

**[Arinthod] Chisséria (1841)**  
**Ch. de la chapelle, croix Carnet**

**Fer FF2D - S2C4p**  
**46.378086, 5.565811**

Plusieurs croix en fer forgé ont été érigées, au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, à Chisséria (village aujourd'hui rattaché à la commune d'Arinthod). L'une d'entre elles se dresse dans un carrefour entre le chemin de la chapelle et le chemin de longe pierre.



Offerte par une famille d'agriculteurs de Chisséria, les Carnet, cette croix peut être datée de 1841. Elle est de type FF2D, à structure bidimensionnelle avec un décor de remplissage à module composé de coeurs opposés, avec insertion d'un calice en fer forgé dans le haut du fût de la croix, avant le croisillon sommital. Un calice identique est présent dans la croix de 1858 du carrefour des rues du Mal Pommier et Fontaine du Fossard.

### **Le piédestal en pierre**

La croix est scellée sur un beau piédestal en pierre calcaire, posé sur une dalle d'embranchement à un seul degré permettant de rattraper la déclivité du sol à cet endroit.

Le piédestal voit se succéder, de bas en haut, une haute et forte base à deux niveaux, un dé de forme parallélépipédique et une corniche consolidée par un cerclage en fer. De plan carré, ce piédestal est modérément élevé, de style assez classique.



La base du piédestal est la superposition de deux blocs parallélépipédiques, de plan carré, mais de dimensions différentes.

Le bloc inférieur a ses arêtes horizontales supérieures chanfreinées.

Le bloc supérieur, moins large mais à peine plus haut que le bloc inférieur présente une moulure supérieure concave en forme de quart-de-rond. Par rapport aux piédestaux traditionnels, il convient de noter la hauteur plus importante de cette base et, corrélativement, la moindre hauteur du dé ou corps principal du piédestal.



Cette base est assez semblable à celle de la croix Bayet entre St-Hymetière et Chisséria.

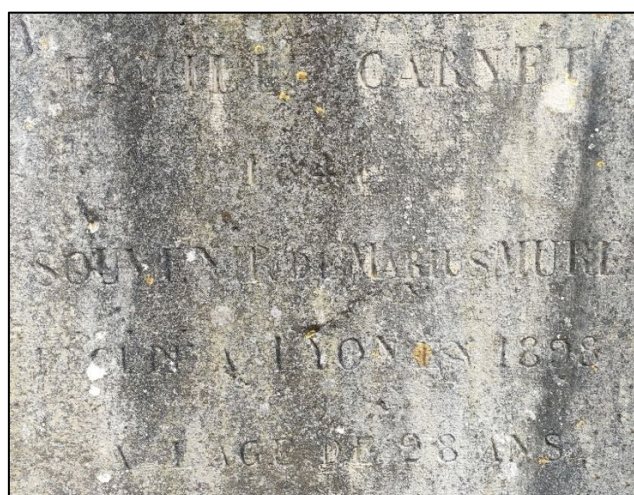
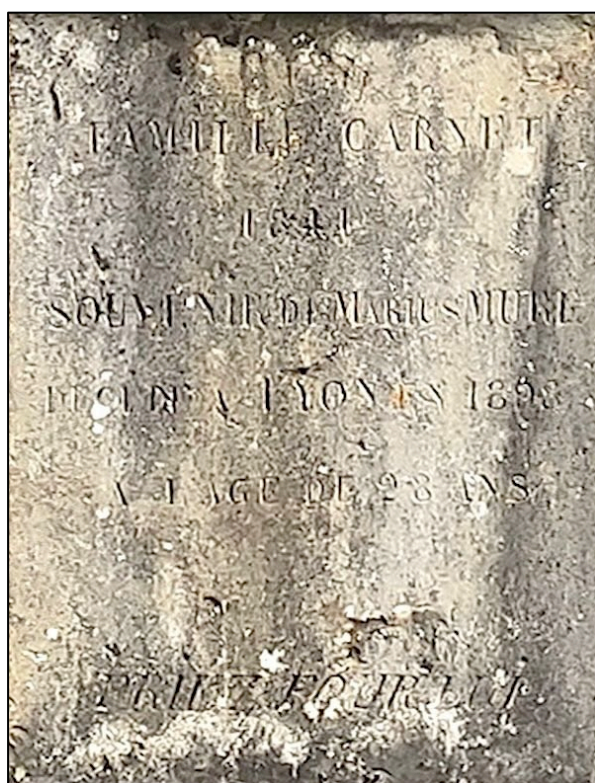


La corniche est un beau bloc saillant. Elle comporte un bandeau plat en partie basse, se poursuivant par un plan incliné, avec léger congé entre les deux.



Enfin, en partie haute, la corniche présente un second bandeau. Ici, la corniche a été consolidée, tardivement, par un cerclage en fer.

Sur la face avant du dé du piédestal plusieurs inscriptions ont été gravées dans la pierre.



**FAMILLE CARNET  
1841  
SOUVENIR DE MARIUS MURE  
DÉCÉDÉ A LYON EN 1898  
A L'AGE DE 28 ANS**

***PRIEZ POUR LUI***

### **LA FAMILLE CARNET ET L'ÉRECTION DE LA CROIX**

L'inscription gravée - tardivement en 1898 ou juste après - rappelle le souvenir de Marius Mure, décédé à Lyon en 1898 à l'âge de 28 ans, apparenté semble-t-il à une famille Carnet de Chisséria. L'inscription porte également la date de 1841 qui peut être celle de l'érection de cette croix du chemin de la chapelle. L'étude généalogique réalisée à partir de la base de la plate-forme en ligne Geneanet permet de retrouver les possibles donateurs.

Selon les données d'état civil, **Xavier Marius MURE** est né à Lyon, le 14 avril 1870 et y est décédé le 6 avril 1898 à Lyon à l'âge de 27 ans (selon l'état civil).

Le père de Marius Mure est **Jacques MURE**, né le 1<sup>er</sup> octobre 1829 à Bessenay (Rhône) et décédé à Lyon, le 23 décembre 1879 à l'âge de 50 ans. Il se marie le 21 juillet 1859, à Lyon, avec Marie Mélitine Constance CARNET et exerce à Lyon la profession de boulanger.

La mère de Marius Mure est donc **Marie Mélitine Constance CARNET**, née le 1<sup>er</sup> octobre 1831 à Chisséria et décédée, à Lyon, le 21 juin 1907 à l'âge de 75 ans (cuisinière de profession).

Le couple Mure-Carnet semble avoir eu quatre enfants, décédés pour trois d'entre eux entre 24 et 28 ans : Jeanne Marie MURE (1860-1888), Joséphine MURE (1862-1886), Xavier Marius MURE (1870-1898) et Péroline MURE (pouvant être décédée jeune).

Le grand-père maternel de Marius Mure est **Marie François Xavier Prospère CARNET**, né le 5 juin 1804 à Chisséria, cultivateur décédé, dans le village, le 16 octobre 1877 à l'âge de 73 ans.

La grand-mère maternelle de Marius Mure est **Marie Sophie Célestine VUILLARD**, née le 10 octobre 1809 à Chemilla (Jura), décédée à Chisséria, le 17 février 1873, à l'âge de 63 ans.

L'arrière-grand-père de Marius, côté Carnet, est **Jean CARNET**, né le 18 novembre 1765 à Vosbles (Jura) et décédé, à Chisséria, le 11 mai 1840 à l'âge de 74 ans.

Son épouse, arrière-grand-mère de Marius, est **Catherine ROCHET**, née vers 1737 à Vosbles et décédée, à Vosbles, le 4 février 1816, à l'âge d'environ 79 ans (cultivatrice).

On peut légitimement penser que la croix du chemin de la chapelle a été érigée, en 1841, suite au décès en 1840 de Jean Carnet (un vieux patriarche de Chisséria, veuf depuis 24 ans de son épouse). Son fils Marie François Xavier Prospère Carnet et son épouse Marie Sophie Célestine Vuillard pourraient avoir été les donateurs de la croix.

Tardivement, en 1898, soit 57 ans après l'érection de la croix, Marie Mélitine Constance Carnet, la mère encore vivante (67 ans) de Marius fait graver l'inscription rappelant le souvenir de son fils, bien après le décès des deux sœurs aînées.

### **L'architecture, la structure et le décor de la croix en fer forgé**



La croix Carnet haut en fer forgé de Chisséria est constituée d'une structure bidimensionnelle (plane, 2D) basée sur des duos de fers parallèles de forte section carrée, la croix étant monobloc (non modulaire). Les duos de fers verticaux et horizontaux se croisent et s'assemblent à mi-fer à la croisée des branches. La croix comporte un haut pied avec une base à quatre consoles et un fût intermédiaire élevé, au-dessus duquel est placé un croisillon à quatre branches identiques (même longueur et même décor).

Dans le pied et les branches de la croix, un décor de remplissage en fer plat forgé est déployé entre les fers structurels. Ce décor est, pour l'essentiel, basé sur un module générique en fer plat constitué de duos de cœurs placés en opposition (tête-bêche). Un décor religieux particulier, en forme de calice surmonté d'une hostie, est ajouté en haut du fût, juste en-dessous du croisillon sommital. Ce décor religieux (calice) est repris en 1858 à la croix du carrefour des rues du Mal Pommier et Fontaine du Fossard.

La structure de la croix Carnet rappelle celle du carrefour. La structure et le décor de la croix se retrouvent aussi à la croix de St-Hymetière (croix "cousine"), à la limite de Chisséria.



L'organisation globale du décor en fer plat forgé peut être analysée de la façon suivante :

- au-dessus de la base aux quatre consoles, superposition de trois modules génériques M ;
- puis le module au décor-religieux (calice+hostie) ;
- enfin, le croisillon sommital avec un seul module M dans chacune des quatre branches.

### ***La base et ses quatre consoles***

La croix est soutenue en pied par quatre consoles en fer de section carrée. Ces consoles sont placées sur les axes principaux de la croix (et non pas sur les diagonales du piédestal comme c'est souvent le cas).

Deux consoles latérales viennent s'appuyer sur les montants structurels du pied ou fût de la croix. Deux autres consoles, orthogonales (en avant et en arrière de la croix) viennent se fixer sur deux fers verticaux complémentaires d'appui (d'où une structure 3D de la base).

Deux croisillons d'entretoisement solidarisent les quatre montants verticaux alors qu'un fer rond également vertical et à motif floral intermédiaire, en fer étampé, relie les deux croisillons haut et bas, contribuant ainsi à la rigidité et bonne tenue à la croix



À noter que les fers verticaux complémentaires d'appui des consoles (en avant et en arrière du plan principal de la croix) se prolongent au-dessus du croisillon supérieur par des arcs de cercle s'accolant et se terminant par des volutes .



Alors que les consoles des croix “cousines” de Chisséria et de Saint-Hymetière présentent des dessins combinant lignes droites et courbes, les consoles de la croix Carnet du chemin de la chapelle sont plus traditionnelles, tout en courbure.

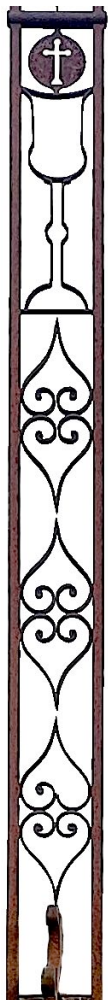
En forme de S à rouleaux, elles comprennent un gros rouleau en partie basse duquel jaillit un second rouleau à courbure inversée. Ce gros rouleau est scellé dans la corniche en pierre alors que le rouleau complémentaire vient se fixer à la fois sur le fer oblique de la console et sur le montant vertical de la base.

Au sortir du gros rouleau, le fer monte en ligne droite oblique (à 45°), avant de se terminer par de petites volutes en partie haute.

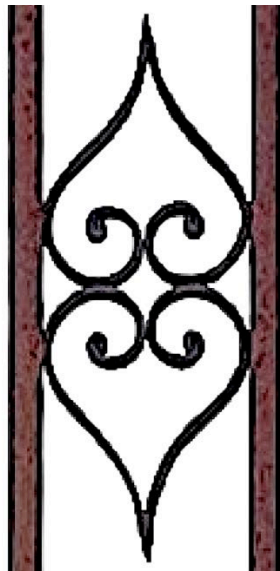
Les assemblages de tous ces fers sont discrets, réalisés avec tenons et mortaises et fixés par des rivets aux têtes soigneusement dissimulées.

Le travail du fer est propre et bien maîtrisé.

### **Le pied de la croix (fût intermédiaire) et son décor de remplissage**

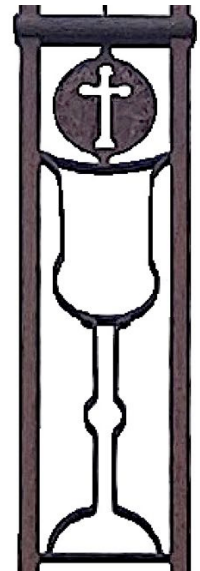


Comme pour les deux autres croix “cousines”, un décor mixte en fer plat vient occuper tout l'espace entre les montants structurels.



Il s'agit d'abord d'un décor modulaire et générique (module M) formé de deux cœurs à volutes, accolés et placés en opposition (tête-bêche). Le module est répété trois fois dans le pied ou fût de la croix, formant ainsi une sorte de frise. On retrouve ce module M décoratif dans chacune des quatre branches du croisillon sommital.

Au-dessus du trio de modules M, le décor du fût se termine par un décor à connotation religieuse composé d'un calice (en fer plat). Une hostie avec petite croix surmonte le calice : elle est réalisée en tôle de fer découpée.



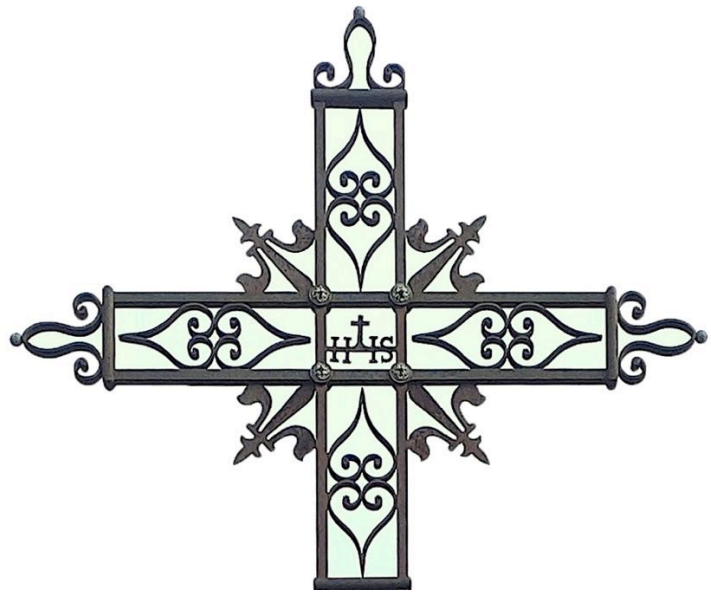
Le calice est présent dans le pied de la croix de 1858 du carrefour des rues du Mal Pommier et Fontaine du Fossard à Chisséria (alors que le décor modulaire de ferronnerie est de style différent). Quant à la croix à la limite entre St-Hymetière et Chisséria, le décor de remplissage de son pied ne comprend que deux modules à duo de cœurs et ne comporte pas de calice.

Tous ces éléments de décor en fer plat sont fixés aux montants structurels par de discrets rivets. À noter que les modules ou duos de cœurs ne se touchent pas : une petite distance est ménagée entre les pointes des cœurs.

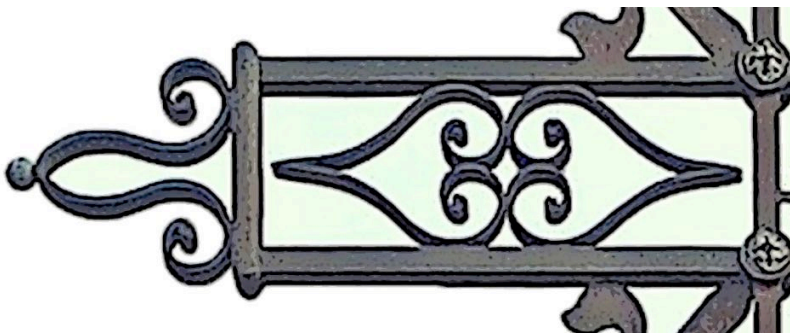


## **Le croisillon sommital et sa parfaite double symétrie**

Il convient de noter d'emblée que le concepteur de la croix a nettement décidé de doter cette croix d'un vrai croisillon sommital à quatre branches (trois libres et une liée au fût). Un lien en collier est même ajouté entre fût et croisillon, renforçant bien sûr la tenue de la croix (éviter qu'elle vrille) mais marquant bien aussi la limite entre le fût et le croisillon même si les fers ou montants structurels du fût se prolongent dans les branches verticales du croisillon. Celui-ci est parfaitement doublement symétrique (gauche-droite, haut-bas), au culot d'extrémité des branches près (absence dans la branche verticale inférieure liée, par nécessité de conception).



Les fers structurels parallèles des branches se croisent avec des assemblages à mi-fer renforcés par des chevilles ou rivets avec tête à coupelle florale.



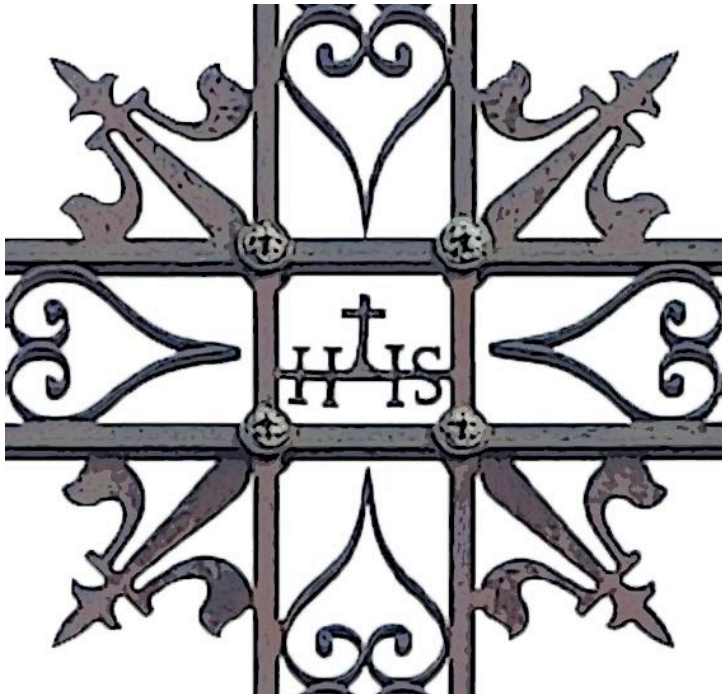
À l'intérieur de chaque branche est présent le module décoratif M à duo de cœurs opposés.

On note, à nouveau, que les pointes des cœurs ne sont liées à aucun autre fer.

Les fers structurels parallèles viennent se fixer sur des barrettes orthogonales à bordure ou profil torique. Sur ces barrettes sont fixés des culots réalisés en fer plat d'un seul tenant, se terminant de chaque côté par de petites volutes. Une perle en fer étampé est présente sur la partie saillante des culots.

On retrouve ce même décor des branches et notamment des extrémités des branches libres à la croix "cousine" à la limite entre St-Hymetière et Chisséria, ce qui permet de dater ces deux croix de la même époque (décennies 1840-1850).





La composition du décor de la croisée des branches est particulièrement intéressante et recherchée. Outre une spécificité propre de chaque élément du décor (voir plus bas), semble être dessiné un cercle virtuel entourant le carré du centre de la croisée (une sorte de frise ou guirlande circulaire). Ce cercle virtuel est constitué des huit volutes des cœurs des branches et des feuillages courbés des motifs décoratifs des angles des branches.

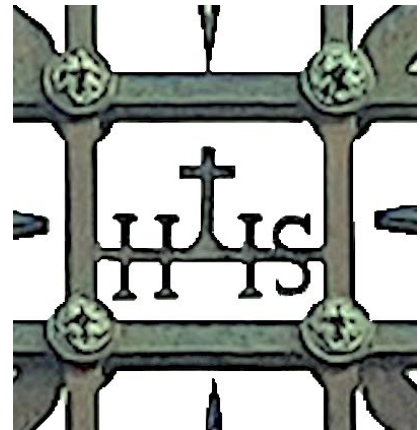
La relation dialectique entre cercle et carré renvoie à la symbolique religieuse de chacun des deux éléments : la Divin pour le cercle, l'Homme pour le carré.

Dans chacun des quatre angles externes des branches est placé un étrange motif décoratif en tôle de fer découpée. Prenant la place traditionnellement occupée par des ensembles de rayons de gloire, ce motif pourrait s'apparenter à un fleuron à graine et à deux feuilles latérales, sauf que la graine pointe ici vers l'intérieur de la croix et non pas vers l'extérieur. On peut imaginer aussi un petit fleuron (partie saillante du motif) maintenu par un support à trois branches.



Dans le carré du centre de la croisée est placé, comme en lévitation, le traditionnel Christogramme IHS et sa petite croix se dressant sur la barre horizontale du H.

Ce Christogramme, réalisé en fer découpé, est présent aux deux autres croix "cousines" de Chisséria et St-Hymetière



### Conclusion

La croix Carnet en fer forgé de 1841 du chemin de la chapelle à Chisséria est une réalisation typique des productions du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle avec une structure bidimensionnelle et un décor de remplissage en fer plat forgé. Comme pour la croix "cousine" du carrefour des rues du Mal Pommier et Fontaine du Fossard, on relève la présence, dans le pied de la croix, d'un calice en fer forgé surmonté ici d'une hostie. Une autre croix "cousine" à la limite entre St-Hymetière et Chisséria ressemble beaucoup à la croix du chemin de la chapelle. Ces croix semblent donc présenter une même unité de conception pour la période 1840-1850.

Merci à M. Jacques Calland, ancien maire de Chisséria et actuellement 3<sup>ème</sup> adjoint et délégué communautaire d'Arinthod pour son alerte sur les croix de Chisséria et pour l'aimable communication des clichés photographiques ayant permis la réalisation de la présente notice.

## Annexe 1 - Trois croix à Chisséria / Saint-Hymetière

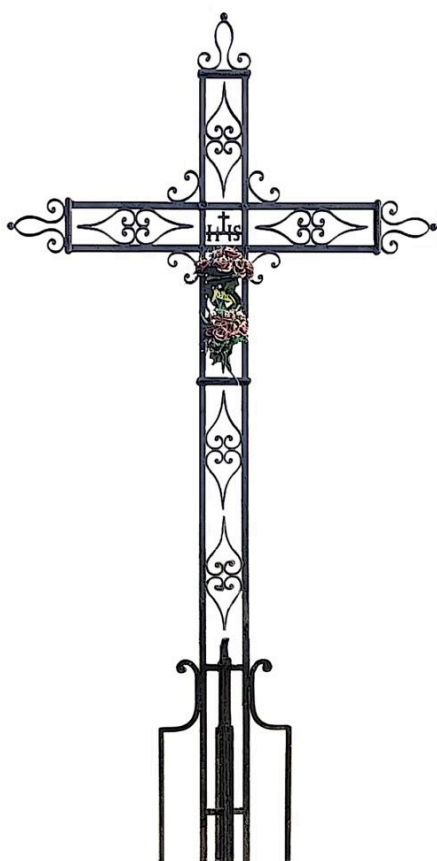
Trois croix en fer forgé ont été érigés à Chisséria et à Saint-Hymetière (à la limite intercommunale avec Chisséria) vers le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle :

- croix de 1841, ou croix Carnet, sur le chemin de la chapelle à Chisséria ;
- croix de 1858, ou croix Micholet, au carrefour des rues du Mal Pommier et Fontaine du Fossard ;
- croix non datée, ou croix Carnet, à Saint-Hymetière, juste à la limite avec Chisséria.

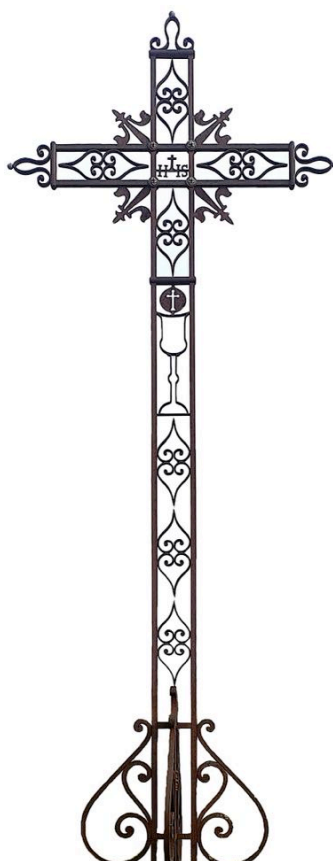
Ces trois croix à structure bidimensionnelle et à décor de remplissage présentent une même unité de conception et de réalisation mais se distinguent entre elles par de subtiles détails.

- Notons d'abord qu'elles cherchent à dégager toutes les trois, de façon bien nette, un croisillon sommital à quatre branches identiques (ou presque) selon un principe de double symétrie (gauche-droit, bas-haut).
- Les croix Bayet et Carnet ont le même décor modulaire ou générique formé de duos de cœurs accolés et opposés, mais le nombre de modules diffère dans le pied.
- Elles ont aussi les mêmes culots d'extrémité des branches libres.
- Ces deux croix ont aussi en commun des bases de socle-piédestal atypiques.
- Les croix Carnet et Micholet, intègrent ensemble un décor religieux avec calice.
- Les trois croix présentent le même Christogramme IHS dans le carré central de la croisée des branches.
- Les consoles en bas du pied sont toutefois très différentes.

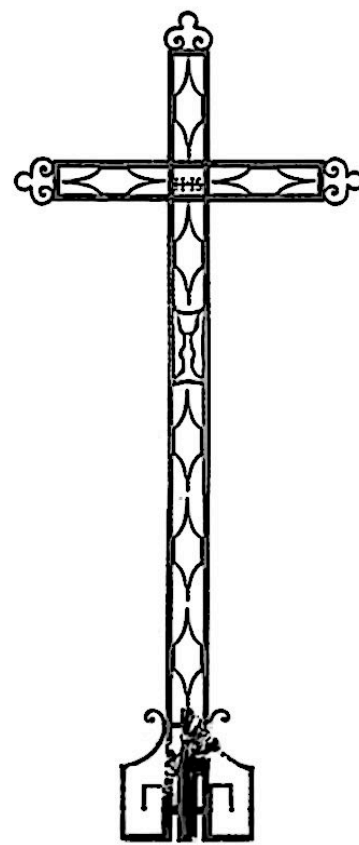
L'étude de ces trois croix permet de remonter aux éléments d'ordre généalogique sur les donatrices de ces croix, en l'occurrence trois veuves (de longue date) de Chisséria.



*Croix Bayet*



*Croix Carnet*



*Croix Micholet*



## **Annexe 2 - La construction du piédestal par Joseph CARNET en 1898**

Selon une information aimablement communiquée par M. Jean Michel BONJEAN, on trouve la mention suivante dans un compte-rendu du conseil municipal de Chisséria pour 1898 :

*1898, déplacement et remplacement d'une vieille croix de bois au croisement des routes de Chisséria à Cézia et « à la montagne », lieu-dit « La Combe », par le sieur Joseph Carnet qui fera, « à ses frais » un piédestal en pierre et posera une croix en fer (ADJ 9 V 3/100).*

Cette mention confirme bien la réalisation tardive, en 1898, du piédestal en pierre de la croix Carnet (en lien avec l'inscription relative au souvenir du décès de Marius Mure à Lyon en 1898). Il n'est pas certain, pour autant, que la croix en fer soit datable de cette année 1898.

Le texte du compte rendu du conseil municipal précise bien que le sieur Joseph Carnet fera à ses frais un piédestal en pierre. Une croix en fer y sera posée. Il n'est toutefois pas fait mention d'une somme à payer pour la réalisation de cette croix.

On peut donc penser à une réinstallation sur ce nouveau piédestal d'une croix en fer existante, plus ancienne et située alors ailleurs. La date de 1841 gravée sur le piédestal peut renvoyer à la date dze première érection (ou réalisation) de la croix en fer forgé comme aussi à l'érection de la croix en bois qu'on cherche à remplacer.

### **Qui est Joseph CARNET?**

Il s'agit d'un des enfants du couple Marie François Xavier Prospère CARNET (donc petit-fils de Jean CARNET) et Marie Sophie Célestine VUILLARD (voir chapitre plus haut).

Selon les données trouvées sur Geneanet, le couple Prosper CARNET (1804-1877) - Célestine VUILLARD (1809-1873), marié à Chisséria en février 1828, a eu plusieurs enfants.

- Marie Rosalie Geneviève CARNET, née à Chisséria le 3 janvier 1829, mariée à Chisséria le 25 février 1855 avec François Xavier Bellat, de Rosay ;
- Marie Mélitine Constance CARNET, née à Chisséria le 1<sup>er</sup> octobre 1831, mariée à Lyon le 21 juin 1859 avec Jacques MURE et décédée, à Lyon, le 21 juin 1907 ;
- **Joseph Marie CARNET**, né à Chisséria le 10 janvier 1834, marié à Vernantais le 26 octobre 1862 à Jeanne Marie dit Claudine Gabet, décédé à Chisséria le 6 mars 1919 ;
- Constant Stanislas CARNET, né à Chisséria le 19 janvier 1836, décédé à Cernon le 22 février 1887 à 51 ans ;
- Marie Josephine CARNET, née à Chisséria le 26 mars 1838 ;
- Marie Séraphine CARNET, née à Chisséria le 11 juillet 1840, mariée le 30 avril 1859 avec Joseph Alphone DUPUIS ;
- Marie Eugénie CARNET, née à Chisséria le 27 novembre 1843.

Joseph CARNET et sa sœur Marie Mélitine Constance CARNET semblent donc avoir été directement impliqués dans l'érection et/ou restauration, en 1898, de cette croix du chemin de la chapelle et en tout cas dans la réalisation d'un nouveau piédestal en pierre (qui rappelle celui construit en 1891 pour accueillir la croix Bayet à la limite intercommunale avec St-Hymetière).